

mises en évidence: on dirait alors d'une jolie fleur jaune ou rouge suivant l'espèce, se balançant gracieusement au sommet de la tige.

(A suivre.)



L'arrivée prématurée du coucou.

Nous avons reçu diverses communications concernant l'apparition du coucou dans notre pays à une époque si extraordinaire, que nous les publions sous toutes réserves. La date la plus hâtive de cet événement constatée par Necker est le 29 mars et ce n'est guère en général que vers le 6 avril qu'on peut s'attendre au retour de cet oiseau. De quoi vivrait-il en effet avant que la végétation ne se soit développée et que ne soient apparues les chenilles qui constituent sa principale nourriture? — Et puis nous nous souvenons d'avoir entendu dire dans notre enfance: „Le coucou est arrivé!“ bien avant que cet événement se produisît réellement. S'agissait-il d'une hallucination auditive produite par l'attente d'un côté, de l'autre par l'air si pur du printemps, où les sons s'amplifient? L'observateur avait-il pris pour le chant du coucou, quelques notes du chant d'amour que le pivert mâle fait entendre dès le mois de février et pour lequel il se perche parfois contrairement à ses habitudes, au sommet d'un arbre élevé? Nous ne le savons et nous contentons d'enregistrer, les communications reçues à ce sujet, avec le nom de leur auteur.

- 18 février. Le coucou chante à Sergey; entendu par le professeur Gaillard, d'Orbe.
- 18 février. De même à Baulmes, entendu par divers particuliers,
- 21 février. Le coucou entendu par plusieurs personnes.
- 6 mars. Le chant du coucou a été entendu à cette date sous Lapraz par un municipal de ce village.
- 17 mars. Chant du coucou entendu près des Six-Fontaines (Baulmes) par M. de Dardel, de Neuchâtel.
- 26 mars. Le coucou a été entendu à la gare des Six-Fontaines par le chef de gare.
- Dates communiquées par M. Moreillon, inspecteur forestier, à Orbe.
- 27 mars. Le coucou m'a été signalé de divers points, mais je crains fort que les observateurs ne se soient trompés. Plusieurs personnes dignes de foi, m'ont cependant assuré l'avoir entendu chanter près d'Olten le 29 février et le 1^{er} mars. G. de Burg.

Nous ajoutons à ces données quelques extraits d'une lettre que M. Gaillard, licencié ès-sciences, et professeur à Orbe, l'auteur de l'observation du 18 février, nous a adressée à ce propos :

„Je comprends vos doutes, car, pour moi, jusqu'ici je n'avais jamais ouï le coucou avant le 6 avril, mais je n'en maintiens pas moins que j'ai entendu un coucou le 18 février 1912, entre 9 h. trois quarts et 10 h¹/₂ du matin . . . Le vol bas et sinueux du pic vert ne peut être confondu avec celui de l'oiseau que j'ai vu, voler d'un seul trait, à 30 m. du sol, d'un bouquet d'arbre à un autre, éloigné d'environ 300 mètres.

. . . J'étais trop intrigué par ce chant intempestif pour ne pas vouer toute mon attention visuelle à l'oiseau dont le chant, à cette époque de l'année, me plongeait dans la stupéfaction et *sans doute possible*, l'oiseau que j'ai vu était un coucou. Il y a 20 ans que je sais le faire venir à mon appel et je l'ai observé de trop près pour me tromper si grossièrement.“

M. G. disant dans une note communiquée à un journal de Lausanne, qu'il n'avait entendu que le prélude du chant du coucou, je le priai de préciser, ce qu'il fait en ces termes: „A mon sens, le chant complet serait: „coucou“ répété trois ou quatre, ou même un plus grand nombre de fois: j'appelais prélude: coucou . . . couk . . . couk. C'est ce que j'ai entendu, les deux syllabes coucou jointes, puis, à un petit intervalle, un ou deux *couk* distincts. Je n'aurais eu pour juger que le sens de l'ouïe, que j'aurais pu avoir un doute, quoique bien faible, mais j'ai vu . . . il serait extraordinaire d'être illusionné par deux sens à la fois.“



L'*Emberiza rustica* (Pallas) à Lugano.

Mon ami, le prof. A. Colombo, captura le 8 août 1908, dans sa campagne à Massagno, une jeune femelle de cette espèce de bruant et il m'en fit gentiment cadeau. Le bruant vécut chez mes parents, à Lugano, jusqu'au 10 avril courant. Nourri avec les graines habituelles et quelques vers de farine,